



CONTRIBUTION

M. Gilles Perzo

Contribution reçue le 24 novembre 2011

Bien sur que si, il faut rallonger cette piste !

1) Pour des raisons écologiques évidentes : Comment peut-on, en qualité d'écologiste, tolérer que des compagnies aériennes rejettent des gaz à effet de serre dans la haute atmosphère entre La Réunion et Mayotte, lorsque l'on vient de métropole ?

- sur l'aller/retour, La Réunion/Mayotte/La Réunion.
- pendant près de 4 heures.
- plusieurs fois par jour, car il y a plusieurs vols aller/retour entre Mayotte et La Réunion chaque jour.
- de surcroît pour les dizaines d'années qui viennent. Est-ce cette planète que nous voulons léguer à nos enfants ?

L'absence de cohérence parfois m'interpelle. Car je ne serai pas surpris que, parmi ceux qui aujourd'hui s'opposent de bonne foi à l'allongement de la piste pour des raisons écologiques, certains préfèrent passer leurs vacances à Maurice, La Réunion, ou aux Seychelles, plutôt qu'à Mayotte, justement parce que c'est plus propre et plus nature, chez nos voisins... Il ne sert à rien de réinventer le fil à couper le beurre et l'eau chaude ! Regardons objectivement ce qui a été fait chez nos voisins, surtout lorsque la démonstration est évidente. Est-ce que le rallongement de la piste aux Seychelles a eu des conséquences nuisibles pour l'environnement seychellois ? Prenons note que si Mayotte est un vaste dépotoir, les Seychelles, Maurice, La Réunion, les Antilles, Belle Île, Porquerolles, la Corse et tous les sites touristiques dignes de ce nom sont de petits paradis, grâce au tourisme et à sa manne financière !... Observons objectivement que l'absence de tourisme à Mayotte nuit gravement à l'environnement. Enfin, EL NINO est un phénomène parfaitement naturel. Malheureusement il se charge pour nous de blanchir les coraux depuis quelques années.

Je me souviens d'une réunion de la dernière chance en octobre 2008 pour tenter de sauver la croisière, alors que le comité du tourisme avait écrit à la compagnie COSTA CROISIÈRES qu'elle n'était pas la bienvenue à Mayotte. Depuis, CARNIVAL CRUISE LINES, groupe auquel COSTA appartient, a supprimé Mayotte de la liste des ses escales. Lors de cette réunion, des écologistes de bonne foi ont affirmé avec la fougue et la passion qui les rend attachants, que les 200 passagers du paquebot COSTA MARINA, qui n'ont passé que 2 heures à chacune des 6 escales de ce navire, ont fait des dégâts considérables et irréversibles sur les herbiers de N'Gouja. Lorsque je leur ai demandé combien étions nous d'habitants de Mayotte à profiter de cette belle plage, un restaurateur local m'a certifié que nous serions environ 300... Or il y a 52 week-end par an, donc 104 samedis et dimanches. Plus les jours fériés, cela fait environ 120 jours par an... Il n'y a rien qui vous interpelle ? Quoi, 200 passagers qui passent 2 heures à l'occasion de 6 escales seulement feraient plus de dégâts que 300

estivants du week-end qui viennent passer 6 à 8 heures sur cette plage, 120 jours par an ??? Incroyable, non ?

2. Pour des raisons économiques évidentes : Car si tout le monde ne prendra pas l'avion, tout Mayotte en profitera économiquement !

Tout d'abord, les prix d'avion ne pourront pas faire autrement que baisser. Comment ne baisseraient-ils pas, puisque le vol ne peut que coûter moins cher : avec 4 heures d'avion (soit quand même 30% du voyage en moins !), avec des taxes aéroportuaires en moins, des taxes de survols d'espace aériens en moins et toutes ces sortes de choses... Sans compter que de très loin, le plus cher et le plus polluant, c'est quand même le décollage ! Or aujourd'hui, sur l'aller/retour Mayotte/Métropole/Mayotte, il y a 4 décollages, donc 2 en trop car funestes pour l'environnement. Or, en volant directement de la métropole vers Mayotte, on économise financièrement et écologiquement au moins 2 décollages stériles pour chaque aller/retour entre Mayotte et La Réunion (l'un depuis la Réunion vers Mayotte et l'autre depuis Mayotte, vers la Réunion). Souvenons-nous qu'il y a plusieurs aller/retour entre La Réunion et Mayotte, chaque jour !...

D'autre part, Mayotte sera enfin accessible, compétitive et séduisante, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Qui va dépenser 2 000 € pour venir voir des poubelles ? Et plus il y aura de touristes, moins les prix d'avions seront chers ! Car Mayotte n'est ni compétitive sur le plan du tarif, ni des prestations touristiques, loin s'en faut. Ces touristes supplémentaires feront évidemment tourner davantage l'économie locale. **Mayotte pourra enfin créer des emplois** : d'abord pour nettoyer nos plages et nos mangroves qui aujourd'hui, sont de vastes poubelles, puis d'autres pour encadrer les touristes. La manne financière du tourisme nous permettra peut-être de nous offrir par exemple, des stations de traitement des eaux usées dignes de ce nom en nombre et en qualité ? Cela nous évitera de tirer la chasse d'eau dans le lagon, à chaque fois qu'il pleut ! On peut aussi espérer ne plus risquer d'otite, à chaque fois qu'on fait de la plongée sous marine et enfin assainir le lagon de ses coliformes fécaux ? D'autres emplois enfin verront le jour pour faire vivre nos hôtels moribonds, et par voie de conséquences, de nombreux emplois indirects seront créés, puisqu'il va bien falloir satisfaire les besoins de tous les ex chômeurs qui enfin auront un pouvoir d'achat plus confortable qu'aujourd'hui.

Mais ce n'est pas tout... Car avec des prix d'avions moins chers, on pourra faire venir à un coût de transport beaucoup plus avantageux : des mabawas, des yaourts, des fruits, des légumes et tous les produits frais qui aujourd'hui viennent par avion. Egalement, l'aquaculture et la pêche locale pourront exporter leurs poissons à des prix décents. Peut-on également espérer pouvoir exporter des poulets produits à Mayotte, voir ces excellentes bananes mahoraises au goût acidulé inimitable ? Qui parlait de développement endogène ? N'est-ce pas aussi un moyen de lutter contre la vie chère, que d'offrir la possibilité à des chômeurs de trouver du travail ? Regardons les choses en face et rallongeons cette piste, dans l'Intérêt Général.